

PLANET

ABATS

PUNKS ANARCHISTES
ANTITOUT



[HTTP://ABATS.HERBESFOLLES.ORG](http://abats.herbesfolles.org) - YOUPIPUNK@NO-LOG.ORG

LES
FOLLES
ABATS
PUNK



PUNK ANARCHISTE ANTITOUT

DU PALLIATIF...

Du palliatif,
En attendant,
Penser à faire après, plus tard, peut-être,
En sachant très bien que non, tant pis.
Faire passer les heures, les jours, les nuits.
Rire pour croire encore.
Baiser pour se sentir vivante.
Dormir un peu,
Histoire de pas être trop
A la ramasse demain,
Histoire de tenir encore,
Et demain,
Aller bosser.

Manger pour se remplir
Pour se maintenir en vie.

Guetter le téléphone,
En espérant que, en attendant des nouvelles, un échange, une voix, quelque chose,
En attendant quoi?
Lire les histoires des autres,
Parce que c'est plus facile que d'en écrire.
Parce qu'alors il faudrait imaginer.
Regarder des films où il y a
Ces fragments de vie, ces fantasmes,
Ces trucs qu'on n'ose pas dire,
Ces trucs qu'on n'ose pas faire,
Ces trucs qu'on aimerait bien qu'il nous arrive.

Et puis.
Et puis les retrouver.
Se vriller la gueule à l'alcool pour oser les toucher,
A la came pour les oublier.
Dormir encore,
Pour leur parler,
Demain, peut-être.
Attendre, seule,
Rêver les yeux ouverts,
La clope au bec en attendant l'cancer.
Voir ceux qu'on croit connaître parce qu'on a peur de voir
Ceux qu'on a envie de voir, qu'on a peur qu'ils nous connaissent.

Se construire
Des micro-sociétés où on a l'impression d'être à part, de vivre autrement,
De n'être pas comme eux.
Des micro-sociétés où on a l'impression d'être des individus.
Des micro-groupes où on a l'impression d'échanger, de rencontrer, de comprendre.
On n'a rien compris. On comprend rien. On est déjà morts. On est pareils. On est bien pires.
Du palliatif. De l'espoir moisi. De l'illusion.
L'hypermarché de l'intello rebelle, décalé.
La promotion du marginal, érigé en norme nouvelle, idéale.

Mentir à l'ennui,
Du palliatif aux fantasmes,
Peut-être.
Du palliatif.
Peut-être.

QUELQUES LIENS INTERNET...

LOCAUX AUTOGERES, MILITANTS, ANARCHISTES

Centre Culturel Libertaire (Lille): <http://lille.cybertaria.org/ccl>
L'Etincelle (Angers): <http://letincelle.overblog.org/>
L'Athénée Libertaire (Bordeaux): <http://www.atheneelibertaire.net/>
CICP (Paris): <http://cicp21ter.org/>
Local Autogéré (Grenoble): http://lustucrust.org/localautogere_presentation.html
J'en suis, j'y reste (centre LGBTF de Lille): <http://www.jensuisjyreste.org/>
Coordination Intermittents Précaires (Ile de France): <http://www.cip-idf.org/>
Köpi 137 (Berlin): <http://koepi137.net/>
Les Tanneries (Dijon): <http://tanneries.squat.net/>
Alte Meierei (Kiel): <http://www.altemeierei.de>
La Plume Noire (Lyon): <http://www.laplumenoire.org/>

MEDIAS ALTERNATIFS, BLOGS ET SITES D'INFOS ET D'ANALYSES

Indymedia Lille (site d'infos sur les luttes sociales, liens vers tous les autres Indymedia): <http://lille.indymedia.org>
Lezstrasbourg (blog lesbien d'info et d'analyses LGBTIF): <http://lezstrasbourg.overblog.com/>
Combien de fois en 4 ans (textes sur le viol et les violences sexistes en milieux alternos):
<http://combiendefois4ans.blogspot.com/>
Infokiosk (brochures): <http://infokiosk.net/>
Radio Canut (Lyon): <http://radio.canut.free.fr/>
Radio Campus (Lille): <http://www.campuslille.com/>
Radio Libertaire (Paris): <http://media.radiolibertaire.org/>
L'Envolée (émissions de radio, journal...sur les prisons): <http://lejournalenvolee.free.fr/>
Gender Trouble (ressources sur les genres et l'heteropatriarcat): <http://gendertrouble.org/>
L'Envolée (émissions de radio, journal...sur les prisons): <http://lejournalenvolee.free.fr/>
Abolishing the borders from below (infos anars par delà les frontières): <http://abb.hardcore.lt/>
Air Libre Toulouse (interventions, recherche et lutte contre les violences conjugales chez les lesbiennes et contre la lesbophobie): <http://www.airlibre.org/>
Viva la anarquia (blog anarchofunk): <http://punkavecerveau.blogspot.org/>
They Lie, We Die (portail de ressources et outils de communication anarchistes): <http://theyliewedie.org/>
A-Infos (actualité par, pour et au sujet des anars): <http://ainfos.ca/fr>
Feministes.net (site d'actualité et d'échange féministe): <http://www.feministes.net/>
Lezspace (espace pour les blogs de gouines et de lesbiennes): <http://www.lezspace.info/>
Feministe 101 (trousse d'outils sur les bases du féminisme): <http://kickaction.ca/Feministe101/trousse>
Anarcha (site de ressources anarchaféministes en anglais): <http://www.anarcha.org/>
Lois Sauvages (informations sur les centres de rétention et les luttes de sans papierEs):
<http://loissauvages.rebellyon.info/>
Le Jura Libertaire (informations et diffusion d'expressions antiautoritaire et autogestionnaire):
<http://juralibertaire.over-blog.com/>
Numero Zero (média alternatif, indépendant, participatif de St Etienne): <http://lenumerozero.lautre.net/>
Rebellyon (informations alternatives à Lyon): <http://rebellyon.info/>
Brassica Nigra (expressions dissidentes de Dijon et d'ailleurs): <http://brassicanigra.org/>
Herbes Folles (serveur anarchiste, autonome, affinitaire et autogestionnaire): <http://www.herbesfolles.org/>

GROUPES, ORGANISATIONS ET COLLECTIFS POLITIQUES

GDALÉ (Groupe Des Anarchistes de Lille et Environs, membre de la CGA): <http://lille.cybertaria.org/gdale>
Les Flamands Roses (groupe militant d'expression TransPédésGouines, Lille): <http://www.lesflamandsroses.com/>
Les Panthères Roses de Nancy (groupe militant TransPédésGouines): <http://pantheres-roses-nanceenes.over-blog.com/>
No Border Calais (site du camp No Border qui s'est déroulé à Calais en juin 2009): <http://calaisnoborder.eu.org/>
Anarchists Against The Wall (activistes en lutte contre la construction du mur de séparation du gouvernement israélien): <http://www.awalls.org/>
Emancipation (antisexisme, antipatriarcat ... à Angers): <http://collectifemancipation.blogspot.com/>
Les Furieuses Fallopes (ancien groupe féministe de Paris au site bien fourni): <http://furieuses.canalblog.com/>

describe us / As freaks fond of stalinists trials, / You talk about inquisition / In order to keep the weapons in your hands, / In order to make us inable to react. / You say that we are hysteric, / A bit liar, a bit talkative. / You believe that we are sad and boring. / Chorus / Her: Your prejudices are mistaken / But our joice is getting bigger and bigger as you burn, / And if you say that we are violent / We will watch over so that you won't be disappointed...

THE SECOND RAPE (Aus Rotten)

Every 45 seconds a woman is raped / Our sexist culture allows no escape / The is violent crime is far from obscurity / When the rate of victims is one in three / Society conditions men to be rapists / And our indifference perpetuates it / With derogatory language that tends to dehumanize / Making it easier for men to victimize / And the pornographic images that help portray / Women as legitimate sexual prey / When sexism is embedded in our judicial system / It's no surprise why the courts won't listen / And the role of attacker and survivor become distorted / So the majority of rapes are never reported / The threat of rape is always there / It's like a poison that saturates the air / A society stricken by a cancerous disease / Where men know they can do as they please / You tell me the punishment for rape / You tell me how much jail time it will take / When one out of three women will be raped / You tell me what it's going to fucking take / Do you see me in my low cut shirt / Or high heel shoes or a miniskirt / Woman is the victim you desire / You say you can't resist your predatory fire / You tell me why I stand guilty and accused / You tell me when I'm beaten and abused / When it's my body that's been raped and defiled / You tell me why I'm the one on trial / Defense attorney: Do you know the man who "allegedly" attacked you? / Victim: Yes I know the man who raped me. / Defense attorney: And isn't this man a friend of yours? / Victim: Well I thought he was a friend of mine. / Defense attorney: And were you drinking that night he "allegedly" attacked you? / Victim: I had a drink or two but is that a crime? / Defense attorney: I'll ask the questions if you don't mind! / -What were you wearing: How did you act? / Victim: My wardrobe isn't an invitation for a man to attack. / -I didn't act in any way to bring this on. Why am I on trail? What did I do wrong? / Defense attorney: Could you tell the jury why you let this happen? / Victim: I was in shock. I couldn't stop him. / Defense attorney: You claim that you were raped but how do we know? / Victim: I said no, I said no, no, no! / Defense attorney: Isn't it true you're just a woman scorned? / Victim: I'm a woman who's been raped and torn. / Defense attorney: Your honor, I demand that this case be dismissed, / -it all comes down to her word against his! / I may not have bruises all over my body / I may have been drinking at the party / But when I went to his room I never would have guessed / That he would force my no to mean a yes / You tell me why I'm guilty of this crime / You tell me why the responsibility is mine / When women suffer a second rape during trial / Courts help rapists to violate and defile.

QU'EST CE QUE LE VIOL?

UN VIOL, C'EST UNE RELATION SEXUELLE NON CONSENTIE, AVEC OU SANS PENETRATION, IMPOSEE PAR TOI/À PETIT-E AMI-E, PAR UN-E/DES AMI-E-S, PAR UN INCONNU OU UN PARENT, AVEC OU SANS VIOLENCE PHYSIQUE. LE VIOL, CE N'EST PAS NECESSAIREMENT D'APRÈS UNE RUE SOMBRE ALORS QU'UN PSYCHOPATHE NOUS POURSUIT AVEC UNE ARME.

PLUS DE 70% DES VIOLS SONT COMMIS DANS DES LIEUX CONNUS PAR DES GENS QUE L'ON CONNAIT.

LE VIOL N'A RIEN A VOIR AVEC L'AMOUR. LE VIOL N'EST PAS UNE PULSION NATURELLE QU'ON NE PEUT PAS REPRIMER. LE VIOL C'EST UNE PRISE DE POUVOIR AUTORITAIRE. LE VIOL C'EST UN MOMENT OÙ ON N'ENTEND PAS QUAND ON DIT **NON**.

NON
c'est
NON



ÇA VEUT DIRE NON



ÇA VEUT DIRE NON



ÇA VEUT DIRE NON



ÇA VEUT DIRE NON



ÇA VEUT DIRE NON



ÇA VEUT DIRE NON



ÇA VEUT DIRE NON



ÇA VEUT DIRE NON



ÇA VEUT DIRE NON



ÇA VEUT DIRE NON



ÇA VEUT DIRE NON



ÇA VEUT DIRE NON!

MA POUBELLE A MOI

Dates de peremptions, quotas,
Emballages abimes,
Surproduction et fin de marches,
Nos poubelles se remplissent
De vos invendables et invendus.
Une frontale a la place des yeux,
On ne crache pas sur vos rebuts.
Sur qu' le shopping est moins elegant.
On veut nous voir faire des emplettes,
Mais on n'peut pas ou on n'veut pas,
Et on plonge, tete la premiere,
Bras en avant et mains ouvertes,
Sans scrupules et sans honte,
On remplit nos frigos
En recyclant les dechets du capital.
Nos placards sont les poubelles des bourgeois.

Alors a grands coups d'javel,
De grilles, de cadenas,
De detecteurs de mouvements,
De vigiles bienveillants,
Vous protegez vos bennes,
Parce-qu'on n'a qu'a aller trimer
Pour pouvoir acheter vos merveilles
Parce-qu'on profite,
Nous, les parasites,
Sans passer par la caisse,
C'qui n'est pas achete, c'est du vol.
Et quand ce n'est plus suffisant,
Vous appelez les keufs,
Et vous collez des travaux
D'interet generaux,
Reintegrez les marginaux. (bis)

Faut-il en rire ou en pleurer,
On atteint le sommet
Du pitoyable, du lamentable,
Vous en etes a surveiller
Ce que, pourtant, vous destinez
A etre broye, incinere. (bis)
Des forts knox a poubelles,
Des dechets grillages,
Avez-vous si peur de nous
Ou du manque a gagner?

Qu'est-ce qui se passe dans vos tetes
De patrons des temples de consommation?

" J'te laisserais meme pas mes miettes
Ma poubelle a moi, c'est toi,
Tu n'es pas sans savoir que
Le prol' est la poubelle du bourgeois "



GUERR' AFRIQUE

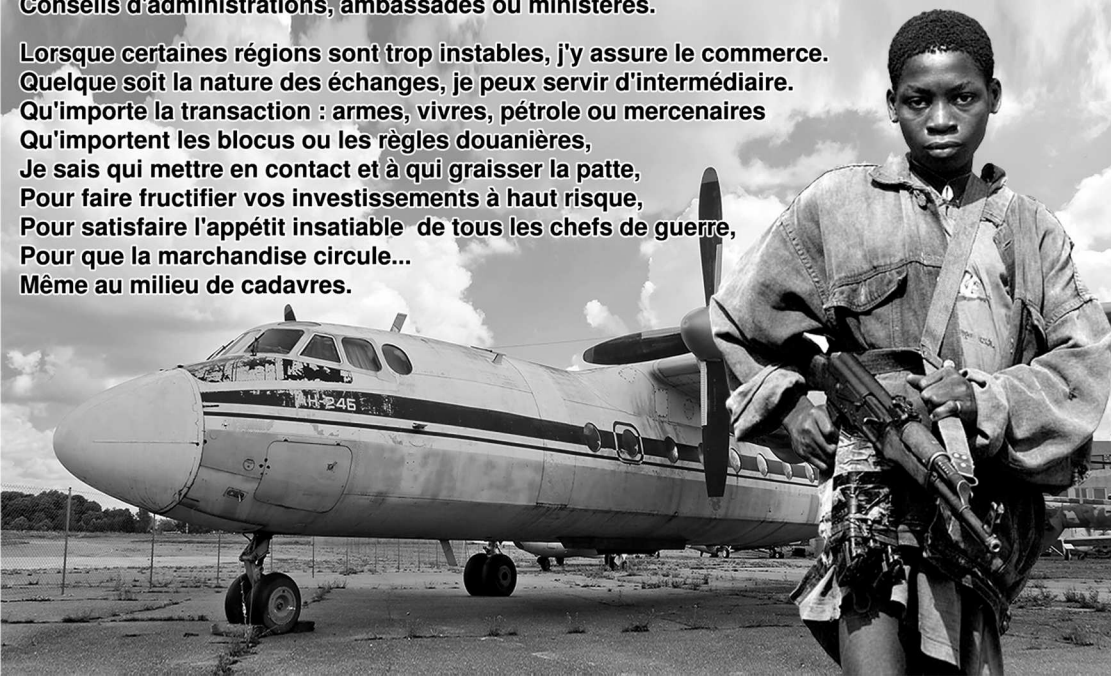
**Mon nom est SOZABOY, je ne suis plus un enfant,
Je ne joue plus au ballon: Ils m'ont donné une AK47,
Je porte les munitions, j'aiguisé les machettes,
Je garde nos prisonniers, j'achève leurs blessés.
Le chef me dit: tu es un grand,
Je prend la drogue, je prend les filles,
Le chef me dit: tu es rapide,
Je cours entre les mines.**

**Je m'app'lai VICTORIA, mon village a été rasé,
Ils sont v'nus avec leur guerre,
prendre les hommes pour leurs mines,
Et nous ont torturées, battues et humiliées,
Jusqu'à c'qui n'este plus rien de nos vies brisées.
Ils ont violé toutes les femmes,
Nous sommes un butin, nous sommes un trophée,
Ils ont piétiné nos corps, et nous ne sommes plus rien.**

**Je m'appelle EVGENIEN, j'travailles dans l'import/export
Logistique et pilotage, formation ou sécurité
Formé à de multiples tâches, lors de la guerre en Tchétchénie
J'en fais maintenant, profiter le plus offrant.**

**Je représente les intérêts d'armuriers ou de diamantaires,
Je reste anonyme pour la discrétion dans les affaires,
Mon bureau se trouve là où l'on demande mes conseils :
Conseils d'administrations, ambassades ou ministères.**

**Lorsque certaines régions sont trop instables, j'y assure le commerce.
Quelque soit la nature des échanges, je peux servir d'intermédiaire.
Qu'importe la transaction : armes, vivres, pétrole ou mercenaires
Qu'importent les blocus ou les règles douanières,
Je sais qui mettre en contact et à qui graisser la patte,
Pour faire fructifier vos investissements à haut risque,
Pour satisfaire l'appétit insatiable de tous les chefs de guerre,
Pour que la marchandise circule...
Même au milieu de cadavres.**



PALLIATIVE...

Palliative, just to wait / Think about doing after, later, maybe / Even if we do know that « no, never mind ». / Let the hours, the days, the nights go. / Laught to still believe. / Fuck to feel alive. / Have a little sleep. / So that we don't feel too numb tomorrow, / So that we can still resist, / And tomorrow, / Go to work, Eat just to be full, / Just to stay alive. / Be on the lookout for the phone, / Hoping for something, / Waiting for some news, an exchange, a voice, anything, / Waiting for what? / Read the stories of others people, / Because it is easier than writing some, / Because to do that, we should imagine. / Watch those films in which we can find / Those pieces of lives, those fantasy, / Those things that we don't dare to say, / Those things that we don't dare to do, Those things that we should like to live. / And then, / Go and join them, / Be drunk to dare touch them, / Get out on drug to forget them, / Sleep again / To talk to them tomorrow, / Maybe. / Wait, alone. / Dream, awake. / Smoke, waiting for a cancer. / Meet those persons that we believe to know / Because we are afraid to meet / Those persons that we actually want to meet, / Because we are a afraid that they know us. / Build up some societies in miniature, / Where we have the feeling / That we are apart / That we live differently, / That we are not like them. / Some societies in miniature, / Where we have the feeling that / We can exchange, meet, understand. / We didn't understand anything. / We don't understand anything. / We are already dead. / We are similar. / We are worst. / Palliative. / Musty hope. / Illusion. / The intellectual-rebel's supermarket, / Promoting the fringe As the new ideal standard. / Lie in front of boredom. / Palliative instead of fantasy. / Maybe. Palliative. Maybe.

THIS IS MY DUSTBIN

Out-of-date produces, / Damaged packing, / Overproduction and end of market, / Your bins are filling up / With your unsaleable and unsold things, / A flashlight instead of our eyes, / We don't turn up our nose to your rubbish, / Of course, shopping seems less smart, / You want us to make purchase, / But we can't or we don't want to, / And we dive, headfirst, / Arms in front, open-hands, / Unscrupulously and shamelessly, / We fill up our fridge, / Recycling the capital's wastes, / Our cupboards are the burgess's bins. / So, using bleach, / Gates, padlocks, / Movement-detectors, / Kindly watchmen, / You protect your skips, / Cause we just have to slave away at work / If we wanna be able to buy your marvels, / Cause we just take advantage, / Us, the spongers, / Without passing by the cash-register. / What is not buy is stollen, And when it is no longer sufficient, / You call the cops, / And you give punishment / So that the fringe will become integrated. / Should we have to laugh or cry about it? / You have reached the top / Of pitiful, of deplorable, / You have come to keep a watch to / What you

however intend / To be crush, to be incinerate. / Some bins in fortresses, / Some wastes behind gates, / Are you that frightened about us? / Or about the lack to earn? / What is actually happening in your head / Of consumer-church bosses? / I even won't let you eating my crumbs, / You are my own bin / You know that / The proletariat is the burgess's bin.

WAR IN AFRICA

My name is Sozaboy, / I'm not a child anymore, / I don't play with a balloon anymore, / They gave me an AK47, / I carry ammunition, / I sharp knives, / I keep a close watch on prisoners, / The Chef tell me I'm a big boy, / I take the drug, / I take the girls, The chef tell me I'm a good runner, / I pass through the minefield. / My name is Victoria, My village has been ruined, / They came with their war, / To take the men for their mines, We've been tortured by them, / We've been thrashed, humiliated, / Until there's nothing left... / From our broken lives. / They raped all the women, / We are a booty, / We are a trophy, / They stamped on our bodies, Now, we are nothing at all... / My name is Evguenien, / I work in import/export, / Logistics and piloting, / Training and security, Formed to manifold jobs, / During the war in Tchetchenia, / Now, I serve the highest bidder. / I run the gunsmith and the diamond merchant's stake. / I remain anonymous for the discretion of business. / My office is where someone asks for my advices, board of directors, embassy or ministry. / When some areas are too unreliable, / I secure the trade, no matter about the kind of the exchange, / No matter about what the deal is: weapons, supplies, oil or mercenaries. / No matter about the blokades or the customs laws. / I know the persons that I need to get in touch with, / I know whose palm I have to grease to make your risky investments yield a profit, to gratify the insatiable craving of every war-masters. / To keep the trade possible, even in the middle of corpses.

NEITHER HERO NOR MARTYR

Heroes and martyrs / Holdind as a standard, / Corpses changed / Into politic argument. / When people's death / Is using / For buy oneself a new consciousness, a victim position. / The fatal speech is falling down, As a guillotine blade. / If they died, a weapon in their hand, / It's better, it's more virile. / You don't argue, and you slope / In front of the Heroes of the revolution. / Stimulation figure-heads, / Emblems, patterns to follow, / To keep cohesiveness, / And to stir the string / Of devotion for the struggle. / You shrink from nothing / As States who revive / Patriots feelings / Drawing up, in all the towns, / A list of their victims, / Trying to make us think that / People used to join the army by their own choice. / Their names carved in the stone / Are the last spit on their corpses. / And as official History / Is throwing in a forgetfulness hole the victims of her system, / We must get

The corpses out of her cupboard / So that she can't deny anymore, / But let's do it without glorification, / None cemetery is beautiful. / There is no reason to be proud, / Some Memory, but not any tribute, / Not any hymn singing with a hand on the heart, / Not any medal for value, / As we refuse to forget, / We don't want heroes or martyrs.

NO BORDER

Lacerated bodies / By barbed wires, / Corpses puffed with water / Drowned in a strait, / Sold bodies / By frontier runners, / Ejected bodies, Deported by charter flight, / Lives teared by borders. / Fragmentation of the area, / A really convenient cutting out, / Which make easy to break / The Class integrity replaced / By a feeling of belong to / A piece of ground. Forget / Butcheries behind walls. / Never feel concerned. / To keep their power, / They daily terrorize, / Commandos and minefields, / Even in peacetime to keep / Those who would like to get over the wall, / Even if they need to shoot / At point blank, even if they need to Hunt down civils until they all die. / Lacerated bodies / By barbed wires, / Corpses puffed with water, / Drowned in a strait, / Tortured bodies By the army, / Sacrificed bodies / For national stake.

NO GOD, NO MEN

Him: Being a jail keeper of a life which isn't mine, / Even without have plan to do it, / Feelings of contradiction / Between my ideas and the way i behave. / Control the others just because of habits or convenience. / Her freedom starts to exist / Where i stop mine. / Him: Among anarchists, / Progressists and alternative militants, / All those beautiful freedom-fighters, / What is the sincerity of dominating people when they are involved in a struggle / Which make them loose their privileges? / We never release them / So that we preserve our stakes. / Chorus: Straight culture! Family, work, crowd... / Straight culture! / Militants hidden under their hoods... / Everyone stays in his one pigeonhole, / And the sheep farmer feel reassured. / As long as Masters do exist, / There is no freedom at all. / Her: Hegemony of their straight cis men culture, / The way they are fighting and their langage / Are not ours but are the weapons / Of the jailers who keep closed / The doors of our cupboard. / So how could we fight together / As they only put up with us if we stay unseen? / Him: Help, i can't understand anything, / Your words sound vague and unknown to me. / It sounds like another world than mine / Does exist in which some people, / Everyday, serve what i am and what i do. / I tread on them without notice, / Reflexes are firmly root. / Chorus / Her: When we talk about patriarchy, / You deny the existence of the class system, / You criminalize our struggle / Even though domestic violence, / Rape, silence enjoined on us, / Intruding glance, mocking smiles / Are part of our everyday life / And are your tools of repression. / Her: In front of it, you

THE SECOND RAPE

REPRISE DE AUS-ROTTEN DONT VOICI LA TRADUCTION...(EN VRAI ON LA CHANTE EN ANGLAIS!)

LE SECOND VIOL

Toutes les 45 secondes, une femme est violée,
Notre culture sexiste ne laisse aucun échappatoire.
Ce crime violent est loin d'être commis dans l'ombre,
Quand la proportion de victimes est de 1 sur 3.
La société conditionne les hommes à être des violeurs
Et notre indifférence perpétue cette situation,
Avec un langage péjoratif qui déshumanise
Et permet aux hommes de se victimiser.
L'imagerie porno dresse le portrait
Des femmes comme proies sexuelles légitimes.
Puisque le sexisme fait partie intégrante du système judiciaire,
Ce n'est pas surprenant de voir dans les cours de justice
Que les rôles de l'agresseur et de la/du survivantE sont inversés
Et que la majorité violée n'est jamais prise en compte.

La menace du viol est constamment présente,
C'est comme un poison dont l'air est saturé,
Une société rongée par une infection cancéreuse
Dans laquelle les hommes savent qu'ils peuvent faire ce que bon leur semble.

Dis-moi quelle est la peine encourue ?
Dis-moi combien de temps de taule ?
Puisqu'une femme sur trois subira un viol,
Dis-moi ce qu'ils prendront pour ça ?

Tu me vois en chemise moulante,
En talons hauts et en mini-jupe,
Les femmes sont victimes de ton désir,
Tu dis que tu ne peux pas résister à l'incendie prédateur qui est en toi...

Dis-moi pourquoi je suis coupable et accusée ?
Dis-moi, quand je suis frappée et violée,
Quand c'est mon corps qui a été violé et sali,
Dis-moi pourquoi c'est mon procès qu'on fait ?

Avocat de la défense: Connaissez-vous l'homme qui vous a soi-disant violée ?

Victime: Oui, je connais l'homme qui m'a violée.

A: Et cet homme, ne serait-il pas un de vos amis ?

V: Eh bien, je pensais qu'il était un de mes amis.

A: Et aviez-vous bu le soir où il vous a soi-disant attaqué ?

V: J'avais bu un verre ou deux, mais est-ce que c'est un crime ?

A: C'est moi qui pose les questions, si ça ne vous dérange pas. Qu'est-ce que vous portiez, comment vous comportiez-vous ?

V: Ma garde-robe n'est pas une invitation aux hommes à m'agresser, je n'ai pas agi de quelque sorte pour créer cette situation. Pourquoi est-ce moi qui suis jugée ? Qu'est-ce que j'ai fait de mal ?

A: Pourriez-vous dire au jury pourquoi vous vous êtes laissée faire ?

V: J'étais sous le choc, je ne pouvais pas l'arrêter.

A: Vous dites avoir été violée, mais qu'est-ce qu'on en sait ?

V: J'ai dit non, j'ai dit non, j'ai dit NON ! NON ! NON !!

A: Ne seriez-vous pas juste une femme méprisante ?

V: Je suis une femme qui a été violée et brisée !

A: Votre Honneur, je demande que cette affaire soit classée, les accusations ne reposent que sur ce qu'elle dit de lui.

Je n'ai que peu de traces sur le corps

Et j'ai bu pendant la fête...

Mais quand je suis allée dans sa chambre, je n'aurais jamais pensé
Qu'il aurait forcé mon NON ! à signifier OUI !

Dis-moi pourquoi je suis coupable de ce crime ?

Dis-moi pourquoi toute la responsabilité est sur moi ?

Quand les femmes subissent un second viol pendant les procès,
Les cours de justice aident les agresseurs à violer et à salir.



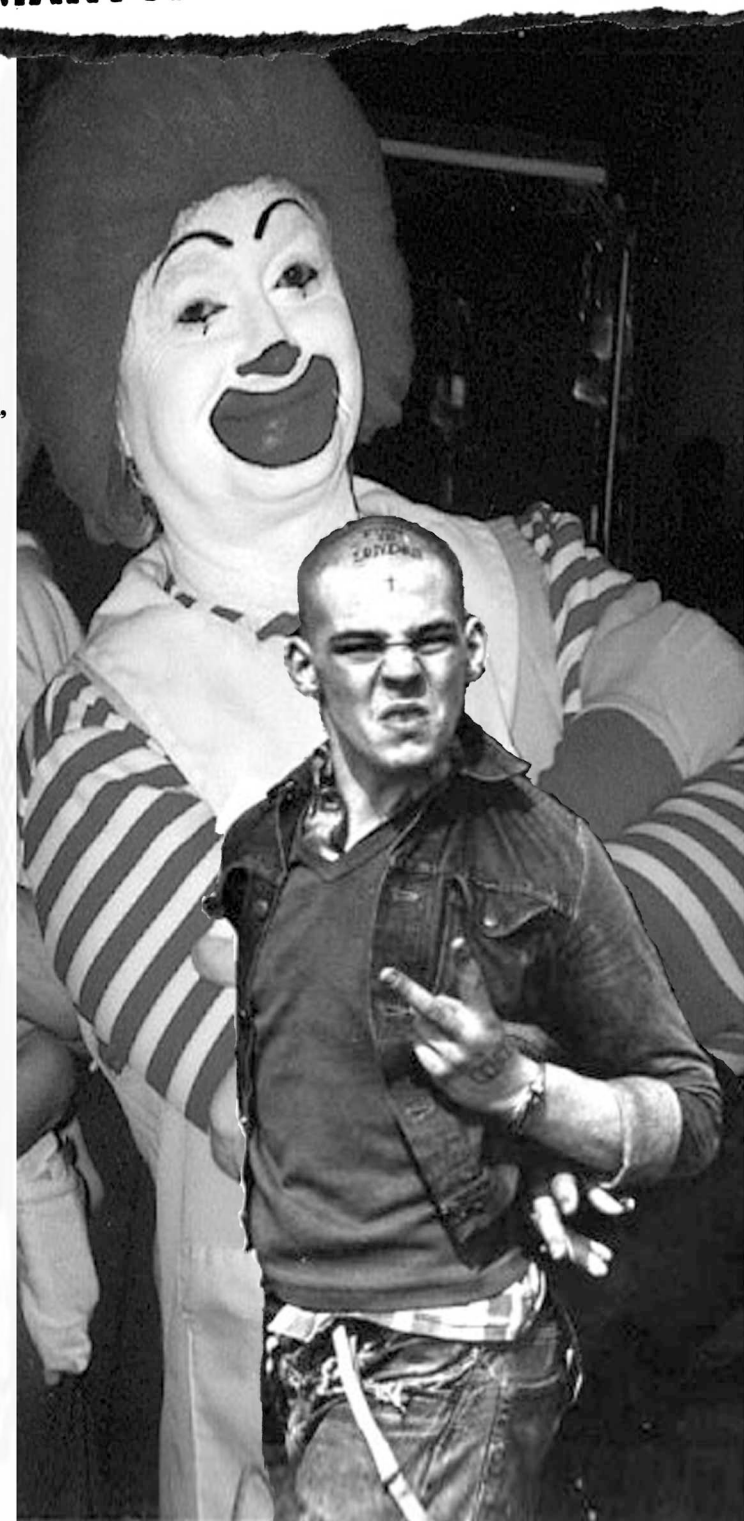
"NO" means NO
"NOT NOW" means NO
"I HAVE A BOY/GIRLFRIEND" means NO
"MAYBE LATER" means NO
"NO THANKS" means NO
"YOU'RE NOT MY TYPE" means NO
"FUCK OFF" means NO
"I'D RATHER BE ALONE RIGHT NOW" means NO
"I REALLY LIKE YOU BUT..." means NO
"LET'S JUST GO TO SLEEP" means NO
"I'M NOT SURE" means NO
"YOU'VE/I'VE BEEN DRINKING" means NO
SILENCE means NO
"_____" means NO
RAPE: NOT UNDERSTAND NO

NI HEROS NI MARTYRS

Des héros et des martyrs
Portés en étendard,
Des cadavres transformés
En argument politique,
Quand la mort d'individus
Est instrumentalisée
Pour se racheter une conscience,
Une position de victime,
Le discours fatal tombe
Comme une lame de guillotine.
S'ils sont tombés une arme au poing,
C'est encore mieux, c'est plus viril,
On n'conteste pas, on s'incline
Devant les soldats de la cause.

Figures de stimulation,
Modèles, exemples à suivre,
Pour maint'nir la cohésion,
Et pour faire vibrer la corde
Du dévouement à la cause,
On ne recule devant rien.
Comme les Etats qui ravivent
les positions patriotiques
En dressant dans toutes les villes
La liste de leurs victimes,
En essayant d'faire passer
Des appelés pour des engagés,
Sur la pierre, leurs noms gravés,
Dernier crachat à leurs cadavres.

Et puisque l'histoire officielle
Jette à la fosse commune
Les victimes de son système,
Il nous faut sortir
Les cadavres de ses placards
Pour qu'elle ne puisse plus nier
Mais sans glorification,
Il n'y a pas de beau cimetière,
Pas de raison d'être fiers,
De la mémoire, mais pas
d'hommage,
Pas d'hymne avec main sur le cœur,
Pas de médaille du mérite,
Puisqu'on refuse d'oublier,
On n'veut ni héros, ni martyrs.



NI DIEU NI MEC

Lui: Etre un maton même sans le vouloir,
D'une vie qui n'est pas la mienne.

Sentiment de contradiction
Entre mes idées et mes actes.
Prendre le contrôle de l'autre
Par habitude ou par confort.

La liberté d'autrui commence
Là où s'arrête la mienne.

Et parmi les anarchistes,
Autonomes ou alternos,
Les beaux anti-autoritaires,
Quelle est la sincérité
Des dominants dans une lutte
Qui fait valser leurs privilèges?
On ne les lâche presque jamais,
Pour sauvegarder nos intérêts.

Elle: Hégémonie de leur culture de mecs bios hétéros,
Leurs modes de lutte et leur langage ne sont pas les nôtres
Mais sont les armes des sentinelles qui gardent
Les portes de nos placards bien scellés,
Alors comment lutter ensemble
S'ils ne nous tolèrent qu'invisibles?

Lui: Au secours, je n'comprends plus rien,
Tes mots sont flous et étrangers,
On pourrait croire qu'il existe
Un autre monde que le mien
Où des personnes au quotidien
Subissent c'que je suis et c'que je fais,
Que j'écrase sans les remarquer,
Les réflexes sont bien ancrés.

Elle: Quand il s'agit d'patriarcat,
Vous niez les rapports de classes,
Vous criminalisez nos luttes,
Alors qu'les violences conjugales,
Les viols, les silences imposés,
Les regards voyeurs, les sourires moqueurs
Qu'on subit au quotidien sont vos outils de répression.
Face à ça, vous nous dépeignez
Tarées des procès staliniens,
Et vous parlez d'Inquisition,
Pour garder les armes dans vos mains,
Pour qu'on ne puisse pas réagir.
Vous nous dites hystériques parfois,
Un peu menteuses, un peu bavardes.
Vous nous croyez tristes, mornes et chiantes.
Vos préjugés sont erronés,
Mais nos joies naissent de vos cendres,
Et si vous nous dites violentes,
On veillera à n'pas vous décevoir...

Ref: Hétéropatriarcat, la famille, le boulot, la foule.
Hétéropatriarcat, les militants sous leurs cagoules.
Chacun dans sa case, les moutons sont bien gardés.
Tant qu'il y aura des maîtres, y'aura pas de liberté.

NO BORDER

Corps lacérés
Par les barbelés
Corps gonflés d'eau
Noyés dans un détroit
Corps revendus
Par des passeurs
Corps expulsés
Deportés en charter

Vies déchirées par les frontières

Fragmentation du territoire
Un découpage bien pratique
Qui permet de briser les consciences
De classe et d'y substituer
Un sentiment d'appartenance
A un bout de terrain
Oublier les tueries derrière les murs
Ne pas se sentir concernés

Pour maintenir leur puissance
Ils terrorisent au quotidien
Commandos et terrains minés
Même en temps de paix pour garder
Ceux qui voudraient franchir le mur
De l'autre côté, quitte à tirer
A bout portant, quitte à traquer
Des civils jusqu'à épuisement

Corps lacérés
Par les barbelés
Corps gonflés d'eau
Noyés dans un détroit
Corps torturés
Par des militaires
Corps sacrifiés
A l'intérêt national

Vies déchirées par les frontières

No Border
NO NATION